

finds in consequence,

by nine votes to three,

that Thailand is under an obligation to withdraw any military or police forces, or other guards or keepers, stationed by her at the Temple, or in its vicinity on Cambodian territory;

by seven votes to five,

that Thailand is under an obligation to restore to Cambodia any objects of the kind specified in Cambodia's fifth Submission which may, since the date of the occupation of the Temple by Thailand in 1954, have been removed from the Temple or the Temple area by the Thai authorities.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this fifteenth day of June, one thousand nine hundred and sixty-two, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Kingdom of Cambodia and to the Government of the Kingdom of Thailand, respectively.

(Signed) B. WINIARSKI,
President.

(Signed) GARNIER-COIGNET,
Registrar.

Judge TANAKA and Judge MORELLI make the following Joint Declaration:

We wish to make clear the reason why, to our great regret, we were unable to concur in the majority opinion on the clause of the operative provisions of the Judgment concerning the restoration by Thailand to Cambodia of any objects which may have been removed from the Temple.

The fact that we voted against this clause of the operative provisions is in no way connected with the foundation of Cambodia's claim for the restoration of the objects in question. We did so because we think that the Court should have refrained from pronouncing on that claim since, having been made for the first time in the Submissions filed by Cambodia on 5 March 1962, it must be considered to be out of time.

dit en conséquence,

par neuf voix contre trois,

que la Thaïlande est tenue de retirer tous les éléments de forces armées ou de police ou autres gardes ou gardiens qu'elle a installés dans le temple ou dans ses environs situés en territoire cambodgien ;

par sept voix contre cinq,

que la Thaïlande est tenue de restituer au Cambodge tous objets des catégories spécifiées dans la cinquième conclusion du Cambodge qui, depuis la date de l'occupation du temple par la Thaïlande en 1954, auraient pu être enlevés du temple ou de la zone du temple par les autorités thaïlandaises.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le quinze juin mil neuf cent soixante-deux, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement du Royaume du Cambodge et au Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Le Président,

(Signé) B. WINIARSKI.

Le Greffier,

(Signé) GARNIER-COIGNET.

MM. TANAKA et MORELLI, juges, font la déclaration commune suivante :

Nous tenons à préciser la raison pour laquelle nous n'avons pu, à notre vif regret, nous rallier à l'opinion de la majorité sur le point du dispositif de l'arrêt concernant la restitution par la Thaïlande au Cambodge des objets qui auraient été enlevés du temple.

Si nous avons voté contre ce point du dispositif, cela ne regarde d'aucune façon le fondement de la prétention du Cambodge à la restitution des objets dont il s'agit. C'est que nous pensons que la Cour aurait dû s'abstenir de se prononcer sur cette prétention, étant donné que la demande relative, avancée pour la première fois dans les conclusions déposées par le Cambodge le 5 mars 1962, doit être considérée tardive.

The claim as it is formulated in Cambodia's Application is directed not to the return of the Temple as such, but rather to sovereignty over the portion of territory in which the Temple is situated. It is directed, further, to one of the consequences flowing from Cambodian sovereignty over the said portion of territory, that is to say, Thailand's obligation to withdraw the detachments of armed forces it had stationed there, this consequence being explicitly indicated by Cambodia in its Application.

The other possible consequence of Cambodian sovereignty over the portion of territory in which the Temple is situated, namely, Thailand's obligation to restore to Cambodia any objects that may have been removed from the Temple, is a consequence that is not indicated in the Application. A claim for the return of the said objects cannot be considered to be implicitly contained in the claim presented by Cambodia in its Application, that claim having, as has been stated above, a completely different subject.

It is only if the claim by Cambodia had had directly as its subject the return of the Temple that it would have been possible, but then only through a liberal construction of such a claim, to consider that that claim was concerned also with objects which, having formed part of the Temple prior to the Application, had, also prior to the Application, been removed from the Temple.

Vice-President ALFARO and Judge Sir Gerald FITZMAURICE append to the Judgment of the Court statements of their Separate Opinions.

Judges MORENO QUINTANA, WELLINGTON KOO and Sir Percy SPENDER append to the Judgment of the Court statements of their Dissenting Opinions.

(Initialled) B. W.

(Initialled) G.-C.

La demande, telle qu'elle est formulée dans la requête du Cambodge, concerne, non pas la restitution du temple en tant que tel, mais plutôt la souveraineté sur la parcelle de territoire où le temple est situé. Elle concerne, en outre, l'une des conséquences découlant de la souveraineté cambodgienne sur ladite parcelle, c'est-à-dire l'obligation, pour la Thaïlande, de retirer les éléments de forces armées qu'elle y avait installés; conséquence qui est expressément indiquée par le Cambodge dans sa requête.

L'autre conséquence possible de la souveraineté cambodgienne sur la parcelle où le temple est situé, à savoir l'obligation, pour la Thaïlande, de remettre au Cambodge les objets qui auraient été enlevés du temple, est une conséquence qui n'est pas indiquée dans la requête. Une demande de restitution desdits objets ne peut être considérée implicitement contenue dans la demande présentée par le Cambodge dans sa requête; demande ayant, comme on l'a dit, tout autre objet.

C'est uniquement au cas où la demande du Cambodge aurait eu directement pour objet la restitution du temple qu'il aurait été possible, mais seulement au moyen d'une interprétation extensive d'une telle demande, de considérer que la même demande concernait aussi les objets qui, ayant fait partie du temple avant la requête, avaient été, toujours avant la requête, enlevés du temple.

M. ALFARO, Vice-Président, et sir Gerald FITZMAURICE, juge, joignent à l'arrêt les exposés de leur opinion individuelle.

MM. MORENO QUINTANA, WELLINGTON KOO et sir Percy SPENDER, juges, joignent à l'arrêt les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) B. W.

(Paraphé) G.-C.